

L'HOMME LE PLUS INSIGNIFIANT QUE JE CONNAISSE

MEANEST MAN I KNOW

27 janvier 1962, samedi matin, Phœnix (Arizona)

Thème central : Exhortation à l'humilité, à la repentance, à la consécration dans la présence de Jésus.*(Titre similaire le 30 juin 1962)*

§1 à 5- Billy Paul n'est pas pasteur, tout comme son père. Il a dû parler un jour à Minneapolis, et il avait le trac. Moi aussi j'ai le trac devant tous ces serviteurs du Seigneur ce matin. Nous avons passé neuf jours formidables à Phœnix, Tempe, Mesa, etc. Comme je ne suis pas instruit, le Seigneur m'a donné un ministère de visions, et je peux ainsi parler aux gens. Je dis ce que je sais, et le Seigneur le confirme. Je l'aime car il est si miséricordieux pour les indignes que nous sommes. Je suis attristé d'apprendre que la fille du frère Rolph McPherson est morte. Dieu dans sa miséricorde m'a souvent permis d'être présent à la mort de mes proches. Mon père est mort dans mes bras. L'an dernier, j'étais à la Jamaïque avec le frère Shakarian, et un matin l'Esprit est venu, j'ai dit à une femme et un jeune homme présents quels étaient leurs problèmes. Et alors j'ai eu la vision d'un jeune homme crachant du sang. J'ai aussitôt téléphoné pour que Billy Paul ne parte pas en montagne. Mais, plus tard, j'ai su qu'il s'agissait de mon beau-frère qui avait craché du sang alors que ma belle-mère était mourante.

§6 à 7- En Août, le frère Arganbright m'avait invité à une partie de chasse en Alaska. Le Seigneur m'avait montré en vision que lors d'une partie de chasse il y aurait un grizzly argenté et un caribou, et j'ai pensé que c'était sans doute l'occasion. Mais le Saint-Esprit m'a dissuadé d'y aller. Quelques jours plus tard [septembre 1961] j'étais à la chasse en Colombie Britannique avec un nouveau converti, Eddie Byskal, dont le frère était épileptique. Nous étions à cheval, et je fermais la marche. J'ai alors vu son frère en vision et comment le guérir. J'ai galopé en tête pour rejoindre Eddie, et je lui ai décrit son frère : *"Dès qu'il aura une crise, jette sa chemise au feu et dit : Au Nom de Jésus-Christ, quitte-le !"*. Il a rejoint son frère, mais il a dû s'absenter pour préparer un chemin pour des chasseurs. Quand la crise est arrivée, sa femme Pentecôtiste, seule avec ce garçon, a eu peur, mais elle a bondi sur lui, lui a arraché la chemise et l'a jetée dans le poêle. Il n'a plus eu de crise depuis !

§8 à 9- Nous avons eu le caribou, et nous sommes revenus en portant le trophée dont la ramure faisait 107 centimètres comme annoncé. Le guide ne croyait pourtant pas que je trouverai un grizzly dans cette région où il n'y avait que des lichens et pas d'arbre. Nous n'étions plus qu'à 800 mètres quand j'ai repéré l'ours. De retour à la maison, j'ai trouvé ma mère malade, et elle m'a dit qu'elle s'en allait. Elle m'a vu en vision, un vieil homme tenant une croix et se penchant vers elle. Dans ses derniers moments, je lui ai demandé si Jésus-Christ était aussi doux à son cœur que lorsqu'elle avait été baptisée du Saint-Esprit. Elle a battu des paupières et des larmes ont coulé sur ses joues. Un souffle a traversé la pièce, et son âme est partie [Ella Branham est décédée le 27 octobre 1961].

§10 à 11- J'ai demandé au Seigneur pourquoi il ne m'avait pas averti. J'avais le cœur brisé tandis que je rangeais ses affaires, j'ai pris ma Bible et je suis tombé sur le verset : *"Elle n'est pas morte, mais elle dort"* [Mat. 9:24]. Le matin suivant, vers neuf heures, j'ai vu en vision une foule de milliers d'enfants infirmes rassemblés tandis que je chantais : *"Amenez-les"*. Une femme célèbre, habillée à l'ancienne mode avec de longs

cheveux s'est avancée. Il y avait deux loges pour les célébrités, et elle s'y est installée en saluant la foule. J'allais prêcher, quand elle s'est tournée vers moi. Elle était à un mètre et demi, et j'ai reconnu ma mère, une belle jeune fille. Il y a eu un coup de tonnerre : "*Ne t'inquiète plus à son sujet. Elle est comme en 1906*". C'était l'année où elle avait épousé mon père. Je la reverrai un jour.

§12 à 19- Nous devons tous être prêts pour le jour où nous rencontrerons Christ. Ce n'est pas difficile de partir dans ce cas. Ces choses ne sont pas des rêveries, mais des réalités. Il n'y aura plus de vieillesse. Levez la main si vous avez des requêtes à présenter ... [Prière]. Je suis long avant de commencer à prêcher, et je suis toujours en retard. J'ai été en retard de deux heures à mon mariage pour répondre à l'appel d'un malade, et je serai en retard à mon enterrement. Lisons Luc 7:36

"Un pharisien pria Jésus de manger avec lui. Jésus entra dans la maison du pharisien, et se mit à table".

Le coursier était fatigué après une journée à courir d'une ville à l'autre pour trouver Jésus, et il s'est enfin trouvé en sa Présence. Si nous pouvions en faire autant !

§20 à 21- Il y avait là Jean et Pierre, l'amour et la foi. Philippe a introduit le coursier. Jésus était fatigué après une journée de prédication et il était enrôlé à cause de la poussière soulevée par les foules assoiffées. J'aurais aimé l'écouter en train d'exposer sa doctrine et le voir accomplir ses œuvres, discerner les pensées, guérir les malades.

§22 à 23- Sa première doctrine a été : "*Vous devez naître de nouveau*". Il a dû commencer avec la Genèse et l'interdiction de mélanger les semences qui devaient produire chacune selon son espèce. Un hybride résiste moins bien que l'original. Une vache Longhorn résiste mieux l'hiver qu'une Hereford. Il faut toujours mater les hybrides. Or nous avons hybridé la religion, et, en hybridant la Parole, nous avons obtenu des bébés fragiles qui ne supportent pas la vraie Parole. Dieu avait dit de ne pas toucher à l'arbre, mais Satan a dit que cela ne ferait pas de mal, et depuis notre vie est hybridée, et cette vie ne peut revenir à l'original.

§24 à 25- L'union d'un âne et d'une jument donne une mule, mais les mules sont stériles. A force de manger tous ces poulets hybrides, dans vingt ans les femmes ne pourront plus enfanter, leurs hanches deviennent trop étroites. Laissons les choses comme elles sont. De même, n'ajoutons rien à la Parole pour l'adapter à un credo. Croyez-la, et vous deviendrez un Chrétien fort, et non pas un bébé dénominationnel. Pour revenir à l'original, Dieu doit à nouveau parler, et c'est ce qu'il fait en donnant la nouvelle naissance. Alors la vie ancienne n'est plus, et vous revenez à la Parole originelle, dans la famille de Dieu. Vous pouvez alors supporter la croix, la fournaise ou les lions, parce que la Parole brûle en votre cœur et dit : "*Tu es à moi*".

§26 à 28- Malgré sa fatigue, son visage brûlé par le soleil et l'heure tardive, Jésus était prêt à écouter le coursier. Ce dernier a annoncé que son maître, un cardinal l'invitait à un grand repas. Jésus accepte toujours les invitations, d'où qu'elles viennent. Il est ainsi allé dans une fournaise, et dans une fosse aux lions. Il vient chez les vils impurs ou chez les plus pauvres. C'est cette humilité qui fait de lui Dieu. Et le coursier est reparti, heureux de plaire à son maître. Nous sommes souvent coupables de la même chose. Dieu a donné un jour l'occasion à St Augustin [354-430], en visite au monastère de St Martin, a eu l'occasion de recevoir le Saint-Esprit. Mais il est reparti, car il était trop intéressé par les dogmes de Rome. Il peut nous arriver d'être ainsi dans la présence du Seigneur, et de nous en aller parce qu'autre chose nous intéresse.

§29 à 31- Ce coursier croyait avoir fait le nécessaire. Nous obtenons des diplômes, puis, lors d'une réunion de Pentecôte dans la Présence de Jésus-Christ, nous disons

que le temps des miracles est passé parce que nous avons été envoyés par un évêque pour dire cela. Quelle occasion Dieu avait donné à cet homme ! Au lieu de parler de l'invitation du cardinal, il aurait dû demander pardon pour ses péchés, et chercher Christ premièrement. C'est le seul devoir de chacun. **Quand vous êtes conduit dans la présence de Christ, tombez à ses pieds !** Quel malheur pour cet homme d'avoir manqué cette occasion ! Cela peut être votre cas après cette réunion. Tout dépend de votre attitude.

§32 à 34- L'homme est reparti content de lui. Parfois il n'est pas bon de faire ce qui vous a été demandé. Il y avait en effet un problème : les Pharisiens haïssaient Jésus. Son nom ne figurait pas sur leur registre dénominationnel, il n'était passé par aucune de leurs écoles de théologie, mais il était passé par celle de Dieu. Ils le méprisaient. Pour communier fraternellement, il faut avoir quelque chose en commun, le Saint-Esprit et la purification des péchés par le Sang de Jésus-Christ. Des enfants toujours dans les jupons de leur grand-mère, c'est anormal : c'est qu'il y a un paquet de bonbons quelque part. De même, ces Pharisiens avaient une idée derrière la tête en l'invitant, car ils le détestaient et le considéraient comme un faux prophète télépathe. Beaucoup sont encore vivants ! Ils l'avaient invité pour démontrer qui il était vraiment.

§35 à 37- Pour fraterniser avec ces prêtres et cette hiérarchie, il fallait être invité, et ils n'invitaient que les gens célèbres. Les personnes remplies du Saint-Esprit n'y étaient pas à leur place. Ce que j'aime chez les Hommes d'Affaires du plein Evangile, c'est qu'ils parlent de Jésus, de sa puissance, de sa venue. Il n'en était pas ainsi avec tous ces évêques. Et le jour du repas, tout était fin prêt. Les militaires venaient en chars et les riches sur une mule. Un serviteur s'occupait des chevaux et des mules, et un autre lavait les pieds des invités, le travail le plus vil.

§38 à 39- Et cependant le Très-Haut s'est fait chair pour laver les pieds des mortels. **Dieu se sert toujours de ceux qui ne sont rien pour en faire quelque chose.** C'est notre problème : **les gens essaient d'être quelqu'un, alors qu'ils ont besoin de n'être rien.** Jésus a donné un exemple. Il pouvait tirer une pièce de la bouche d'un poisson, ou tirer des tonnes d'or des montagnes, ou changer l'eau en vin. Mais il est venu comme modèle aux Pentecôtistes, pour faire le travail le plus vil, alors que nous, nous sommes remplis de grandes choses.

§40 à 41- Nous voulons de grandes choses, mais Dieu prend les petites. C'est une petite Voix, et non pas les tonnerres, qui a fait sortir Elie, le visage couvert [1 Rois 19:9-13]. Je me demande si les Pentecôtistes ne comptent pas trop sur le vent bruyant. Nous ne prenons pas le temps d'écouter la petite Voix tranquille. **Sur une route défoncée, un camion vide fait plus de bruit qu'un camion rempli.** Nous devons être remplis. Tant qu'il y a des divisions et de la méchanceté en nous, nous ne sommes pas remplis. **Une mauvaise herbe se dresse en l'air, mais quand un épi de blé est chargé, il se courbe.** Les églises ne collaborent pas assez dans l'humilité, **il n'y a pas assez de petites voix.** Je sais que c'est vrai à cause des fruits.

§42 à 45- Les voyageurs étaient couverts de poussière malodorante. Pour les invités, une garde-robe et des sandales avaient été préparés. Les pieds étaient lavés, et un serviteur oignait d'huile le cou et les oreilles, essuyait les visages et parfumait les invités avec des parfums coûteux. Il y avait ainsi trois étapes : les pieds lavés, les odeurs ôtées et l'onction de parfum, soit la justification, la sanctification et le baptême du Saint-Esprit. Alors l'hôte et les invités s'embrassaient fraternellement. Il en est ainsi dans une Eglise lavée par le Sang, parfumée avec le Lis de la Vallée, et embrassée par le

Père.

§46 à 48- L'invité était alors comme chez lui. Nous avons été lavés par le Sang, et la sanctification a chassé les odeurs et les désirs du monde. Si le monde est encore en nous, il ne peut pas y avoir de vrai réveil. On ne peut se sentir un frère en aimant encore le monde et ses mensonges. On m'a reproché de trop harceler les gens au lieu de leur enseigner à avoir des visions, mais comment leur enseigner l'algèbre s'ils ne connaissent pas leur A.B.C. ? Comment leur enseigner les choses spirituelles s'ils n'ont pas la décence de se purifier ? Des femmes imitent la coupe de cheveux de la première dame du pays, de Jézabel, et leurs maris pasteurs laissent faire !

§49 à 50- Jésus est entré chez le cardinal, mais il n'a été ni accueilli, ni lavé, ni oint, ni embrassé. Le laveur de pieds a manqué l'occasion. Quel honneur cela aurait été de laver les pieds de Jésus ! Où était celui qui oignait les invités ? Jésus était pourtant venu à l'heure. Il est invité, il vient, mais il n'est jamais le bienvenu, et il est mis hors de l'église. Il avait les pieds sales parce qu'il avait été invité ! Nous avons invité Dieu, mais il est venu dans la chair, et nous n'avons pas voulu de lui car cela contrarie notre dénominationnalisme, pauvres pharisiens que nous sommes ! Nous avons besoin de la puissance du Saint-Esprit à l'ancienne mode, d'un nettoyage de l'église, du concierge jusqu'au pasteur ! Nous prions pour cela, mais, quand il vient, nous le repoussons. *"Nul ne peut venir à moi si le Père ne l'attire, et tous ceux que le Père me donne viendront à moi"* [Jean 6:44,37].

§51 à 54- Nous ne devons jamais essayer d'agir comme le monde. Nous avons quelque chose qu'ils n'ont pas, amenez-les sur notre terrain. **Si nous agissons comme eux, ils sauront que nous n'avons pas ce que nous prétendons avoir.** Que le monde vienne à nous, et non pas nous au monde. Hollywood brille extérieurement selon le monde, mais l'Évangile éclaire intérieurement par le Saint-Esprit, avec la douceur, la patience, l'amour. Esther, un type de l'Église d'aujourd'hui, n'a pas accepté les parfums du monde, mais elle a pris la parure cachée du cœur [cf. 1 P. 3:3-4], et le roi l'a couronnée. Comment Jésus a-t-il pu être ignoré par tous ces gens buvant des vins fins ? Nous voulons les plus belles églises, mais nous ignorons le pauvre homme qui prêche à un coin de rue. Nous avons besoin d'humilité, d'un nouveau baptême de l'Esprit avec l'amour et la puissance pour chasser le monde et nous orner de la Parole. Nous voulons être comme Christ !

§55 à 57- Les pauvres étaient restés au-delà des clôtures, et salivaient en sentant l'odeur des mets. Et un Homme habillé comme eux était à l'intérieur. Les disciples n'avaient pas été invités. Des bas-fonds de la ville, une femme est venue et s'est glissée par la porte arrière. Sa vie avait peut-être été détruite par un Judas bien gominé qui l'avait invitée à danser et il lui avait offert une cigarette. J'en ai rencontré des milliers dans ce cas. Ne choisissez jamais un garçon de ce genre ! Dans mon église, une jeune fille a d'abord coupé ses cheveux, se déshonorant du même coup selon la Bible. Si l'esprit en vous accepte cela, ce n'est pas le Saint-Esprit. On vient à Dieu avec intelligence, en s'appuyant sur la Parole. J'ai mis en garde cette jeune fille contre ce garçon qui fumait et qui n'était pas sauvé, mais elle aimait son parfum ! Mieux vaut un garçon qui sent la bétailière et qui a le Saint-Esprit. Finalement elle a pris le mauvais chemin.

§59 à 61- Cette femme avait remarqué les rues vides et son ventre affamé avait suivi le fumet. Quand elle s'est approchée, les gens, parfois pires qu'elle, se sont écartés. Les gens bien élevés ne veulent pas avoir de relations avec des mendiants. Elle avait faim et

entendait les rires. Elle a alors remarqué cet Homme que tous ignoraient. Elle a dû croiser son regard. Il était différent des autres. Elle a noté ses pieds sales et son visage brûlé. Nous avons besoin de lui laver les pieds et de l'oindre pour ressusciter dans sa puissance et le décharger de sa honte. Avec sa Vie en vous, faites que le monde ait honte ! Un homme vraiment rempli de l'Esprit aura la même apparence que lui parmi la foule. Quand elle a reconnu le prophète de Galilée, le cœur de la femme s'est mis à battre. C'était celui qui avait révélé son passé à la Samaritaine. Elle croyait qu'elle ne pouvait pas être pardonnée, mais elle pensait que le Sauveur ne devait pas être traité de cette façon.

§62 à 65- Elle a couru chez elle, et gravi un escalier grinçant pour prendre la boîte où était toute sa richesse, prête à tout donner. Sommes-nous aussi sincères ? Son cœur était plein de joie. C'était sa seule occasion. **Donnez-lui tout**, votre cœur, votre volonté, votre statut social, peu importe votre passé d'hypocrite ou de bon membre d'église. C'est peut-être votre dernière occasion. Vous le verrez alors agir de la même façon. Elle voulait lui donner tout ce qu'elle avait. C'est ce qu'il attend, il prendra cela. Avec ses économies, elle a acheté le meilleur parfum dans la meilleure parfumerie de la ville, affrontant le mépris du vendeur.

§66 à 67- Jésus était toujours là avec ses pieds sales. Elle ne pouvait pas entrer par la porte, mais si vous voulez rendre un service à Jésus, aucun cardinal, ni aucune dénomination, ni aucun démon ne pourra vous arrêter. Elle a pu se glisser derrière le garde, et a fait très vite. Dès que vous entrez, allez directement et rapidement vers Jésus, sans vous occuper de ce que disent les uns et les autres. Un sentiment étrange l'a envahie quand elle a pensé : "*Je suis en présence de Dieu*". Si vous avez l'attitude du pharisien, il ne se passera rien. Si vous voulez voir Jésus, voyez quel sentiment vient sur vous. Que votre cœur fonde pour lui. Elle a alors craint d'être repoussée, puis elle s'est dit que de toute façon elle n'était rien. Si vous craignez pour votre prestige, inutile de vous avancer !

§68 à 69- Elle s'est avancée pour le regarder de plus près. Peut-être le regardez-vous de trop loin, à deux mille ans en arrière ? Mais, ce matin, il est "*le même hier, aujourd'hui et éternellement*" [Héb. 13:8]. "*Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et même de plus grandes*" [Jean 14:12], c'est-à-dire de plus nombreuses. Jésus est en chaque membre, et en cet instant même des gens sont guéris ou baptisés de l'Esprit dans le monde entier car il n'est plus sous la forme d'un Homme, mais il parle dans le Saint-Esprit. Cet Homme qui avait pardonné la Samaritaine l'a regardée : il connaissait sa culpabilité, il connaît chacun de nous. Elle s'est sentie coupable, et n'a pas pu s'empêcher de pleurer. Elle avait tellement honte ! Elle est tombée à genoux. Ce n'était pas une confession amidonnée pour s'affilier à une église. Vous devez mourir à vous-même et naître de nouveau !

§70 à 71- Ses larmes sont tombées sur les pieds de Jésus, et, n'ayant rien d'autre, elle lui a essuyé les pieds avec ses cheveux. Les sœurs Pentecôtistes aux cheveux gonflés devraient marcher sur la tête pour en faire autant ! Elle était prête à s'enfuir, mais Jésus n'a pas bronché. Elle lavait les pieds de Jésus avec l'eau de la repentance, meilleur que les eaux dénominationnelles ! Elle n'a pas osé verser le parfum sur sa tête et elle l'a versé sur ses pieds. Beaucoup veulent être un grand pont, mais elle, il lui suffisait de poser les mains sur ses pieds, et d'en laver la saleté avec sa repentance.

§72 à 73- Elle a finalement embrassé ses pieds. Et soudain elle a remarqué qu'il ne la regardait plus, et que le silence s'était installé dans la salle. Il y avait là l'un de ces

pharisiens qui n’acceptent pas d’entendre “*Gloire à Dieu !*” quand ils disent que Jésus-Christ est venu sauver les pécheurs. Il regardait les autres cardinaux d’un air entendu : “*Si cet homme était prophète, il saurait de quelle espèce est la femme qui le touche*” [Luc 7:39]. Cette femme valait en fait plus que ce membre d’église ! Mais Jésus a discerné ses pensées, et il s’est levé, tandis que la femme se demandait ce qu’il allait dire.

§74 à 75- Il s’est adressé à cet hypocrite. “*J’ai changé mon emploi du temps parce que tu m’avais invité, mais tu ne m’as jamais accueilli, tandis que cette femme m’a oint*”. Quel serait le verdict ? Même si cela fait parfois mal aux gens, Dieu nous demande de prêcher la Parole. Et il a dit à la femme : “*Tes péchés sont pardonnés*”. C’est le verdict que je veux entendre ! Et nous voulons œuvrer pour Dieu toute notre vie !

§76 à 79- L’autre jour, au sommet de la montagne, je me suis demandé combien de crimes étaient commis en une heure dans la ville en contrebas, dans cette vallée autrefois sauvage. Mais des saints nés de nouveau priaient pour cette Convention. Il est venu, il est ici. Accueillons-le avec quelques larmes de nos cœurs durs, lavons-lui les pieds, et entendez ce verdict éternel : “*Tes péchés sont pardonnés*”. Que ceux qui veulent entendre ce verdict lèvent la main ... Que les membres d’église qui savent ne pas être nés de nouveau, et qui veulent l’être, lèvent la main ... Que les femmes qui ont honte de leurs cheveux coupés lèvent la main ... Honte aux pasteurs qui laissent faire, honte aux hommes d’affaires qui n’abandonnent pas les choses du monde et de disent chrétiens !

§80 à 81- Certains d’entre vous ne l’aiment pas comme il le mérite, ne prient pas assez, se savent coupables et ont honte ... levez la main ... Il est venu nous rendre visite, sa petite Voix nous parle, voilons-nous le visage, j’ai honte de ne pas avoir plus de puissance en sa Présence. Nous voulons laver ses pieds, lui donner notre vie, nous voulons le fruit de l’Esprit, la douceur, nous aimer et nous pardonner les uns les autres. Nous voulons être comme lui, notre modèle. Que tous ceux qui ont ce désir inclinent la tête.

§82 à 87- [Prière de repentance, de consécration, d’adoration, interrompue par le cri d’une femme]. Le diable essaie de la faire partir. Que le Saint-Esprit aille après elle et que cet esprit la quitte au Nom de Jésus-Christ. [Suite de la prière, cantique] ... Satan a fait sortir cette femme de la salle, mais le Saint-Esprit l’a ramenée, et elle est calmée maintenant. **La puissance est dans la douceur et l’humilité.**
